LETTRE

DE

M. L'ABBÉ LAMBERT

A

M. L'ABBÉ BARRUEL.

A LONDRES:

De l'Imprimerie d'A. DULAU et Co. et L. NARDINI, No. 15, Poland-street.

1800.

ELEGATERA TRA M. LIARRESBARRUER Richarda A De Laprimer ed A. J. v. et Coret Nagerra, No. 1 Statute of cat.

LETTRE

DE

M. L'ABBÉ LAMBERT

A

M. L'ABBÉ BARRUEL.

Monsieur,

JE viens de voir imprimée la lettre que vous avez reçue de Paris, suivie d'une note d'envoi, signée de vous. J'avoue que rien ne peut égaler ma surprise, surtout d'après la conversation que nous avons eue ensemble quelques jours auparavant.

Vous vous rappelez, Monsieur, qu'informé de l'existence de cette lettre et de l'espèce de publicité que vous lui donniez par la plus étendue communication, je crus devoir vous en demander lecture. trouvé Mgr l'Archevêque de Paris cité à deux endroits, je vous fis voir par les lettres originales de ce Prélat, que votre correspondant, ou avoit été trompé, ou vous trompoit. Je ne doutois pas que cela, réuni peut-étre à beaucoup d'autres considérations, ne dût vouer cette lettre à l'oubli. Cependant la voilà imprimée, répandue avec affectation, et mon respect pour Mgr l'Archevéque de Paris, à qui je suis personnellement attaché, et qui m'honore de sa confiance et de sa correspondance ici, ne me permet pas de garder le silence.

Je me bornerai uniquement à ce qui regarde Mer l'Archevêque de Paris, et cela pourra suffire pour juger la confiance que mérite votre correspondant, et la prudence de l'impression. Cette lettre est datée de Paris, du 13 Juin. Celle que je vous ai montrée de Mer l'Archevêque de Paris est du 7 Juin, d'Ausbourg. Pour qu'elle ne fût pas postérieure à ce qu'auroit pu connoître de ce prélat, votre correspondant, il faudroit, ce qu'on ne peut supposer, et que Mer l'Archevêque de Paris eût changé de façon de penser bien subitement, et qu'une lettre du huit Juin ait pu arriver à Paris le 12; donc, la lettre que je vous ai communiquée, Monsieur, est postérieure à ce que votre correspondant a pu savoir le 13. Cependant, de ce même jour, il vous mande: " plusieurs Evêques se sont prononcés, " les uns en permettant, les autres en or-" donnant cette promesse: parmi les pre-" miers est Mgr l'Archevêque de Paris, &c. Or ce Prélat me mande du 7 Juin; " Quant à la promesse de fidélité, je n'ai " point de délibération écrite et motivée de

" MM. les Grands-Vicaires de Paris. Je leur

" ai demandé de me faire connoître les in-

" terprétations qu'ils disent être légales et

" très-légales. Ils m'ont parlé de ce qu'en a

" dit le Journal du Gouvernement, et m'ont

" ajouté que plusieurs Sénateurs, très-bons

" pour les sentimens, ont assuré que tel étoit

" l'esprit du Gouvernement, et que l'on

" pouvoit être certain que l'explication du

" Journal étoit approuvée par le Gouverne-

" ment. l'avoue que j'ai trouvé ces inter-

" prétations bien douteuses pour la légalité,

" et bien peu suffisantes. Voilà où j'en suis."

Votie correspondant cite un passage d'une lettre, dit-on, de Mg l'Archevêque de Paris sous le nom d'Antoine, qui pourroit faire croire qu'il a foibli sur le serment de haine. Le passage est ainsi conçu: "ce serment " paroît inadmissible; mais vu la moralité

" et les lumières du grand nombre de ceux

" qui l'ont prêté, je n'ose les condamner.

" Ils n'ont pas perdu leurs pouvoirs, et les

" fidèles peuvent continuer à s'y adresser."

Des motifs puissans pourroient peut-être avoir dicté ces paroles à Mgr l'Archevêque; mais votre correspondant auroit dû ne pas s'en tenir là, et dire l'opinion bien connue de Mgr l'Archevêque de Paris sur ce serment. Voilà ce que j'ai ici de sa main sur cet objet, dans une lettre du 24 Octobre 1797.

"Je compte que vous êtes bien peiné de " ce qui s'est passé à Paris à l'occasion de " la nouvelle formule qu'on a prescrite. Je " n'aurois jamais pensé qu'on eût pu se

" soumettre à une forme scandaleuse et ré-

" voltante. On donne des explications, mais

" elles sont forcées et insuffisantes. Les

" principes doivent passer devant tout."

Je trouve en outre dans un recueil d'opinions de Nosseigneurs les Evêques, sur ce serment, une instruction Pastorale de M^{gr} l'Archevêque de Paris, datée de Constances, où sont ces mots: "le serment de " haine à la Royauté est une horreur: il " ne peut être justifié, de quelque manière " qu'on l'envisage, et les raisons que vous

" alléguez sont forcées, inexcusables et

" inadmissibles.

Constances.

de Paris sur

Ant. Eléon. Arch. de Paris.

D'après tout cela, Monsieur, je crois avoir suffisamment éclairé sur la confiance que mérite votre correspondant, et sur la convenance de l'impression d'une lettre où se trouvent des faits dont la fausseté, ou l'inexactitude vous étoient connues avant cette impression. Je ne me permettrai aucune réflexion. Il me suffit d'avoir rendu à la vérité et à M⁵⁷ l'Archevêque de Paris ce que je leur dois, et d'avoir mis les autres à portée de le leur rendre.

J'ai l'honneur d'être &c. - 2497

L'ABBÉ LAMBERT, Sec. de Mgr l'Archevêque de Paris.

Londres 22 Juillet 1800.

DE L'IMPRIMERIE D'A. DULAU ET CO. ET
L. NARDINI, NO. 15, POLAND-STREET.

